

LE MAG

#4

LE MAGAZINE D'INFORMATIONS
DE VOTRE COOPÉRATIVE GEN'IA test
www.geniatest.com
JUIN 2023



gen'IA
mag

ÉDITO



VOIR PLUS LOIN ET PLUS VITE

Notre coopérative GEN'IAtest, malgré sa diversité territoriale, n'échappe pas aux tendances nationales concernant la diminution de l'élevage et la baisse de l'attractivité de nos métiers.

Face à ces nouveaux défis, notre coopérative peut s'appuyer sur un collectif fort et essentiel qui passe par un engagement sans faille de nos administrateurs et de nos salariés. Ce socle encourage le collectif par le biais du programme Geniavantages par exemple et devient force de propositions et de projets pour « voir plus vite et plus loin » lors de nos comités d'orientations stratégiques.

La diversité de nos missions, une nouvelle communication et une dynamique progressiste devront améliorer l'attractivité de nos métiers.

Cela passera également par la création de nouveaux outils et logiciels modernes pour accompagner au mieux nos éleveurs que ce soit en termes de commande de services par exemple, mais aussi et surtout pour offrir les conseils de demain s'appuyant sur une transversalité de nos compétences (génétique, repro, conseil en élevage, parage, vente d'animaux).

Sans oublier des partenariats, à créer ou à améliorer, avec des structures extérieures ou voisines, dans l'intérêt des éleveurs.

Bien évidemment, l'innovation et nos réseaux R&D (Mo³, Eliance...) seront au cœur de notre carte de transformation pour aider l'élevage face aux enjeux de demain nous impactant dès aujourd'hui.

La génétique, à l'image du succès de la génomique, pourra compter sur une recherche accrue concernant de nouveaux index sur des critères d'épigénétique, de résilience, de durabilité ou encore d'efficacité.

Nos conseils et contrôles de performance devront évoluer et s'orienter vers de nouvelles attentes techniques pour suivre l'évolution technologique (robotisation, intelligence artificielle) mais aussi sociétale pour être en phase avec l'évolution prochaine de notre élevage (ressource en eau, production d'énergie).

À l'image de la contractualisation des génisses exports, votre coopérative s'engage à vos côtés et a l'ambition d'être un support essentiel et durable pour vos élevages.

Notre beau métier d'éleveurs a encore de beaux jours devant lui, mais soyons vigilants et ne sous-estimons pas les orientations politiques tendant à orienter les productions animales vers les productions végétales.

Soyons intelligents dans notre communication, nos propos, mais aussi notre écoute et comme disait Stephen HAWKING « rappelez-vous de regarder les étoiles et non pas vos pieds. »

Je vous souhaite une bonne lecture et une saison pleine de réussite dans vos entreprises.

François SANDOZ
3^{ème} vice-président

ADMINISTRATEURS : VOS REPRESENTANTS AU SEIN DE LA COOPERATIVE

Au total, ce sont **68 administratrices et administrateurs** qui composent l'organisation politique de votre coopérative cette année, répartis sur l'ensemble des secteurs.

Ils sont le relais entre vous, éleveurs adhérents, et la coopérative, mais sont également les représentants de la coopérative vers l'extérieur. Leurs principales missions sont donc :

- ✓ Être le relais auprès *des adhérents*
- ✓ Remonter les *préoccupations locales*
- ✓ Être *force de proposition* au Conseil d'Administration
- ✓ Tester des *nouveaux projets* en cours
- ✓ Être responsable de *l'animation locale*
- ✓ *Représenter la Coopérative* : comices, centres d'élevage, jeunes pointeurs, réunions délocalisées...



Chacun de ces temps forts a pour objectif de travailler sur nos actions et directions à suivre à court, moyen et long terme pour pouvoir s'adapter, évoluer et vous apporter les services attendus.



Flashez les QR codes pour accéder aux informations

Rappel du Bureau 2023 :

- Président : Jean-Noël SAINTOT
- 1^{er} vice-président : Christophe JACQUIN
- 2^{ème} vice-président : Hervé BOLE
- 3^{ème} vice-président : François SANDOZ
- 4^{ème} vice-président : Samuel JEANNIER
- Secrétaire : Vincent FERNANDES
- Trésorier : Samuel CARREY

Vos administrateurs se forment chaque année !

35 administrateurs ont participé en ce début d'année à des formations sur différents thèmes pour mieux comprendre l'organisation de la coopérative et les enjeux extérieurs. Par leur investissement dans ces formations, ils ont pu renforcer leurs connaissances et compétences qu'ils sauront mettre au service de leur mission de représentants.



geniavantages ENGAGEZ-VOUS POUR MAXIMISER VOS PRIMES

La preuve par l'exemple

De juillet 2021 à juin 2022 un élevage laitier moyen de 65 vaches réalisant tous ses actes de reproduction avec la coopérative et avec des doses programmes auxquels adhère la coopérative a eu un chiffre d'affaires de 8764€.

Il a également commercialisé via GEN'IAtest 20 reproductrices sur l'exercice. Il est engagé dans la certification de la parenté bovine, adhérent du contrôle de performance et partenaire du schéma de sélection Umotest puisqu'il met à disposition ses femelles pour des accouplements schéma ou pour la station de donneuses.

En novembre 2022 il a bénéficié d'une remise geniavantages de 2866€.

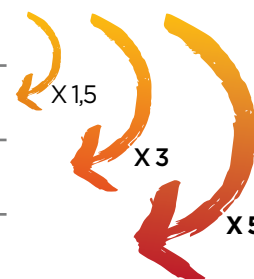
Ses 20 animaux commercialisés lui ont donné droit à 1605€ de remise Geniavantages soient 80€ de remise par femelle vendue.

Il a reçu 1261€ de remise pour ses 8764€ de chiffre d'affaires liés à son activité de reproduction et génétique avec la coopérative.

Plus je m'engage plus je gagne

Cet éleveur a maximisé sa remise possible, il démarre avec un montant de 573€ et termine avec ses engagements à 2866€ :

Base de son montant de geniavantages liée à son activité	573€
Engagement à la certification de la parenté bovine	860€
Engagement au contrôle de performance lait ou viande	1 719€
Engagement dans le schéma de sélection (partenaire, il met à disposition de tous sa génétique)	2 866€



- 14 / Mortellaro, encore 1/3 des élevages indemnes
- 16 / Contractualisation des génisses export
- 19 / Une journée avec Romaric, Technicien d'insémination
- 20 / La coop' en action
- 22 / Visite au GAEC TALON



- 6 / Parcours de formation des jeunes inséminateurs
- 8 / Innovations génétiques
- 10 / Stratégie génétique chez Vincent CATTET
- 12 / CAP'2ER



Votre magazine d'informations

4, rue des Epicéas - 25640 ROULANS
Tél. 03 81 63 28 28 Mail. contact@geniatest.com
Rédaction : GEN'IAtest - Mise en page : GEN'IAtest
ISSN : ISSN 2780-6839 Dépôt légal : Juin 2023

Crédit photo couverture : Giorgio Soldi - UMOTEST



Imprimé par Simon Imprimerie
GEN'IA Mag' tiré à 3 000 ex. sur papier recyclé.



Une moyenne de 27 années passées à GEN'IAtest !

Une mise à l'honneur des salarié(e)s partis à la retraite se fait lors de la réunion du personnel chaque année. Ici en juin 2022 avec Mme. Evelyne COMPAGNE, M. Marc SIBILLE, M. Jean-Luc SCHWARTZ, M. Alain MESNIER, M. Yvon DEMIGNE, M. Yves BOITEUX, Mme. Paulette PRETTE, Mme. Bernadette HUMBERT, M. Vincent CURRIN, M. Claude MATHEVON, M. Jean-François MOREL, M. Jean-Paul BINETRUY et absents de la photo M. Joël DEBOUCHE et M. Jacques PERRIN.

RETOUR SUR UNE CARRIÈRE À GEN'IA TEST

Yvon Demigne

Formé à une licence d'insémination sur 3 mois et arrivé à la CEIA 25-90 en mars 1979, Yvon DEMIGNE originaire de la région de Dijon a été remplaçant pendant 6 mois sur le secteur de Pontarlier.

Jean-Claude Clerget, directeur de l'époque, propose alors la création d'un nouveau secteur sur Valdahon. Les conditions météo de cette première année mènent la vie dure à Yvon, qui part à la découverte de la région et des éleveurs sur des territoires enneigés « ce n'est pas comme maintenant, à l'époque, sur la montagne de Gilley il y avait parfois 2m de neige ! ».

Les tournées étaient différentes de maintenant, elles commençaient à 11h00 et se terminaient souvent tard le soir, selon la saison. Toutes les données étaient notées sur papier puis transmises en soirée.

Yvon passe ensuite du secteur de Valdahon au groupe de Pierrefontaine où il sera responsable.

Il prend également la fonction de délégué syndical en 1989 puis ajoute à ses fonctions celle de secrétaire du Comité d'Entreprise en 1999 : «C'est un travail d'équipe, nous avons beaucoup avancé ensemble». Sa motivation principale au sein du syndicat et du CE est que les négociations profitent au maximum de personnes dans l'entreprise.

Un territoire chaleureux

Yvon se rappelle de l'accueil chaleureux des éleveurs du Haut-Doubs « toujours une assiette sortie à l'heure du repas pendant la tournée » et des liens créés durant toutes ces années : « J'ai connu les enfants tout petits, qui sont maintenant installés avec leurs propres enfants ! »



Un petit mot pour les nouveaux techniciens d'insémination

Yvon encourage les jeunes qui commencent : « C'est un très beau métier, prenant et passionnant, qui évolue beaucoup. Allez de l'avant, partagez vos compétences, écoutez les éleveurs et apprenons les uns des autres ! ».

STAGIAIRES ? Ou futurs collègues...

L'engagement de GEN'IAtest dans l'accueil des stagiaires est constant depuis de nombreuses années, un choix qui implique tous les services de la coopérative. Depuis 2014, 30 stagiaires sont reçus en moyenne par an pour leur stage découverte d'une à deux semaines ou leur stage de fin de BTS.



Le premier jour de stage se déroule au siège de Roulans

Après une présentation de la coopérative, les stagiaires visitent le laboratoire. C'est jour de production de doses : l'équipe de taurellerie est en pleine action de l'autre côté de la vitre pendant que l'équipe du labo explique chaque étape de fabrication et stockage des paillettes.

Après un repas avec les salariés, chaque service présent au siège vient présenter son métier en vingt minutes : la comptabilité, l'export de doses avec l'équipe de Coopex, le monitoring, la génétique ou encore l'insémination, les stagiaires sont d'autant plus appréciés qu'ils posent des questions. Le lendemain, cote enfilée et bottes chaussées, les stagiaires accompagneront un inséminateur pour sa tournée.

Thierry Piranda a déjà accueilli 12 stagiaires sur le groupe d'Étalans cette année. Il veille à ce que les

stagiaires tournent avec un(e) inséminateur(ice) différent(e) chaque jour pour leur montrer différentes facettes du métier : sa technicité, la communication avec les éleveurs et le travail d'équipe. Pour lui, l'accueil des stagiaires « est très important pour leur transmettre notre passion et nos valeurs car ce sont sûrement des futurs collègues ou futurs adhérents ».

Mêmes mots pour Carole Drezet, chargée d'organiser les plannings des stagiaires et de les accueillir au siège, qui complète : « C'est motivant de recevoir des jeunes passionnés ». D'ailleurs, au regard de l'intérêt évident des jeunes étudiants pour l'élevage, GEN'IAtest fait le choix d'accepter un maximum de demandes de stage découverte, un investissement que personne ne regrette : sur les 8 inséminateurs(rices), recrutés(es) en apprentissage après leur BTS en 2021, 5 ont déjà fait un stage dans la coopérative. Des jeunes qui poursuivent et renouvellent avec du cœur les équipes de GEN'IAtest, au service des éleveurs.



PARCOURS DE FORMATION DES JEUNES INSÉMINATEURS : L'exemple avec Lola Cadoux

Juillet - Août 2021

Étape 1

Embauche, formation à l'insémination & examen du CAFTI

Lola a intégré GEN'IAtest le 1er juillet avec la promo 2021. Elle suivra son parcours en alternance d'une licence professionnelle « production animale et conseiller en élevage » à Chateaufarine. La première étape est d'apprendre à inséminer. Le geste d'insémination est acquis sur le terrain avec les équipes d'inséminateurs confirmés et la théorie nécessite quant à elle quatre semaines au sein de l'école d'insémination d'Eliance, à Nouzilly, près de Tours.

Cette formation est certifiante par le passage de l'examen du CAFTI.



Le CAFTI : Certificat d'Aptitude aux Fonctions de Technicien d'insémination, est obligatoire pour pratiquer en France !

Entrée en licence & premières tournées « solo » ; Accompagnement dans la progression par les collègues du groupe de Francheville puis Etalans et les responsables de formation.

Septembre - Octobre

Novembre - Janvier 2022

Étape 2

Constat de gestation & synchronisation des chaleurs

Selon la progression de chacun, arrive ensuite la formation au constat de gestation par voie trans-rectale, et la synchronisation des chaleurs. Pour Lola qui est en alternance, cette étape arrivera en janvier. Cette formation est dispensée en interne avec une partie théorique encadrée par Benoît Humbert et une partie pratique en double avec un inséminateur confirmé. La validation du geste se fait dans le cadre du plan sanitaire d'élevage par le vétérinaire.

Benoît, responsable du pôle reproduction



Mars-Avril 2022

Étape 3

Echographie de gestation

L'étape suivante concerne la formation à l'échographie de gestation. Celle-ci passe par une formation sous la responsabilité d'Héloïse Wicky qui valide l'aptitude des techniciens à l'issue de plusieurs semaines d'entraînement comprenant une partie théorique puis pratique.

Héloïse, responsable formation, échos de gestation & échos d'ovaires



Juin - Juillet

Licence validée & CDI signé pour Lola qui intègre le groupe de Combeaufontaine

Septembre 2022 - Janvier 2023

Étape 4

Echographie d'ovaire & IA profonde

Dernière étape du parcours : les formations aux échos d'ovaires et à l'IA profonde. Là encore, c'est Héloïse & Benoît qui sont mis à contribution pour former et valider, afin d'obtenir une bonne homogénéité dans le niveau de formation et les compétences. Les formations ont lieu simultanément en interne, avec une partie théorique faite par un intervenant externe.

Lola maîtrise tous les actes de la reproduction proposés par GEN'IAtest et peut ainsi répondre aux attentes de chaque éleveur.

Son ressenti sur le parcours de formation :

« J'ai mis un peu plus de temps que le reste de la promo' 2021 car j'étais en licence en alternance ce qui décalait un peu les périodes de formation, mais les équipes dans les groupes et les formateurs se sont adaptés à mon rythme de présence.

Il y avait un très bon suivi de mon évolution de leur part et un accompagnement de chacun si besoin pour revoir des techniques et refaire des chantiers accompagnés afin de ne pas rester bloquée dans la progression.

Ces 19 mois de formation ont été très intéressants et enrichissants, j'avais toujours envie de progresser et dès que je passais une étape, j'avais envie d'être à la suivante ! Avec la demande en progression d'IA profonde et d'échos d'ovaire dans les groupes, j'avais hâte d'être opérationnelle sur tous les actes.»



Lola est nommée technicienne titulaire de secteur à compter du 1er mai 2023 sur le groupe de Combeaufontaine

VISITE TITULAIRE :

Ce qu'il faut retenir



Mise en place en février 2022, la visite titulaire est un entretien sur rendez-vous entre le technicien d'insémination titulaire de secteur et l'éleveur. Un moment préparé pour aborder tous les points de la relation entre l'éleveur utilisateur des services de la coopérative et son référent.

La première analyse des visites effectuées entre le 01 février et le 30 juin 2022, porte sur 794 visites. En moyenne, c'est environ 100 élevages qui ont été visités par groupe d'inséminateurs. Elles ont été faites en majorité par le titulaire de secteur et quelques fois par les remplaçants fixes.

LES RÉSULTATS DE REPRODUCTION vus par l'éleveur

Mention « assez bien » avec une note globale de 13,4 sur 20. En détail, c'est 6,8/10 pour les génisses et 6,6/10 pour

les vaches. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce n'est pas le nombre d'IA nécessaires pour féconder une femelle qui est regardé par l'éleveur, mais plutôt le temps nécessaire pour avoir une femelle fécondée et correspondant aux objectifs de production de l'éleveur, date de vêlage attendue. Sur la reproduction, l'éleveur est en demande d'accompagnement : il est à la recherche de moyens pour faciliter la détection et veut améliorer la conduite de la reproduction au sens large : alimentation, sanitaire, génétique, fertilité, fécondité, suivi et conseils.

LES CONDITIONS DE TRAVAIL EN ÉLEVAGE vus par le technicien

La note moyenne de 8,2/10 est bonne, mais cache de nombreuses disparités. Il y a encore trop de situations à

risques pour les techniciens d'insémination : la qualité de la contention est d'autant plus importante avec le développement de l'IA profonde et de l'échographie d'ovaires. En moyenne, un technicien d'insémination sur dix aura un accident de travail dans l'année : soit sept techniciens accidentés par an !

LES ATTENTES DE L'ÉLEVEUR CONCERNANT LE SERVICE.

Globalement il apparaît au travers des visites titulaires que les éleveurs trouvent le système du répondeur téléphonique dépassé. Ils aimeraient avoir des horaires de passage plus réguliers pour les IA, être informés quand le technicien d'IA est passé dans le cheptel, envoi de SMS automatisé par exemple. Avoir des IA tous les jours toute l'année et avoir plus d'offre en matière de suivi de la reproduction, service complet, analyses, propositions d'outils...

Savoir se réinventer

Après 75 ans d'existence, le service IA doit se réinventer : les nouvelles technologies doivent nous permettre d'avoir un lien plus fort et interactif avec l'éleveur utilisateur des services. Nous devons travailler la fluidité de l'information ; commande d'IA, demande de passage pour synchros ou échographies. Ces nouveaux outils doivent renforcer la proximité entre l'éleveur et son référent en matière de reproduction de son cheptel.



INNOVATIONS GÉNÉTIQUES, les index d'aujourd'hui et de demain

NOUVEAUX CARACTÈRES EN RACE MONTBELIARDE CHEZ



La sélection des bovins laitiers s'oriente désormais vers davantage de critères de santé, bien-être animal et qualité de produit des animaux.

La demande de filières et de la société pour des produits sains et identifiés et l'adaptation des systèmes de production aux changements climatiques nécessite une sélection adaptée à ces enjeux.

Le programme MO3 Santé initié en 2019 a mis sur pied des partenariats fructueux avec les conseils en élevage, les GDS, et les organismes nationaux de recherche. La mise en œuvre de ces nouveaux caractères passe toujours par la récolte de données sur le terrain et la coopération sur

ces sujets est primordiale pour Umotest.

Depuis quelques années, l'analyse infrarouge des laits fournit une batterie d'indicateurs diversifiés, disponibles à l'échelle individuelle et sur un grand nombre d'animaux. Ils révèlent des informations à la fois sur le métabolisme des animaux, la qualité de leurs produits, leur efficacité alimentaire.

Confrontés aux bases de données génétiques et à la grande proportion d'animaux génotypés dans notre race, nous avons pu mettre en œuvre dans un temps relativement court les évaluations digeR, FROM'MIR et Aceto.

D'autres champs sont aussi en cours de développement, telle que la résistance aux boiteries. Les données étant plus complexes à collecter, à la fois en quantité et en qualité, ce travail demande plus de temps. Son évaluation reposera sur des principes identiques.

À plus long terme, on peut imaginer développer une sélection sur la réduction d'émission de gaz à effet de serre. Il existera des indicateurs encore plus spécifiques pour choisir des animaux adaptés à leur milieu (ration, système d'élevage), avec des outils de reclassement ou d'épigénétique.

Guillaume FAYOLLE

Responsable du Schéma Génétique et de la coordination opérationnelle UMOTEST



NOUVEL INDEX EN RACE HOLSTEIN CHEZ



En 2018, le programme R&D d'Evolution, devenu Synetics, a démarré un travail sur l'amélioration de l'efficacité de carrière des vaches laitières, en augmentant le temps productif et en diminuant les pertes.

Après avoir lancé un index sur la durée de gestation, Synetics affichera dès ce printemps 2023, son nouvel index « PR » pour la Précocité d'entrée en vie productive.

Critère majeur pour agir sur le coût de production de la génisse de renouvellement et le réduire.

Sur les 6 dernières années, les

génisses Holstein ont gagné génétiquement 8j/an de précocité sur leur début de carrière productive, mais on observe jusqu'à 60 jours d'écart entre les descendances de taureaux nés la même année. Il y a donc un vrai travail de sélection à mener sur ce critère.

Du côté génétique, ces 8j/an de mieux en précocité équivalent à 1.6 pts d'ISU gagnés.

Les gains directs attendus sont d'environ 1€/j sur les coûts alimentaires et peut-être autant sur les charges fixes des éleveurs.

Cet index s'exprimera sur une

base 0, avec un écart-type de 1, sachant que la note de +1 équivalra à un gain de 20 jours sur le début de carrière de vie productive.

L'index « PR » permettra de travailler conjointement le développement corporel des génisses, leur précocité sexuelle ainsi que leur fertilité et réussite en IA.



PRECOCITE SEXUELLE EN RACE CHAROLAISE CHEZ



Charolais Univers, toujours en quête de faire progresser la race charolaise pour répondre aux besoins des éleveurs, oriente une partie de la recherche sur la fertilité et la reproduction des femelles. Pour ce faire, le programme FERTI 38 a vu le jour en 2018.

C'est en partenariat avec 15 éleveurs du noyau de sélection qui se sont engagés à équiper toutes leurs femelles de plus de 8 mois, préalablement génotypées, avec des outils de monitoring que le programme est conduit.

Ce système permet de collecter des données d'activité pour

étudier le comportement de chaleur en vue d'améliorer les performances de reproduction des femelles des troupeaux.

Près de 15 000 chaleurs dont 1 679 sur génisses ont été enregistrées soit 21 millions de données !*

Grâce à cela, Charolais Univers propose depuis cette année un nouvel index de précocité sexuelle pour les taureaux afin de permettre aux éleveurs de sélectionner des femelles adaptées au vêlage plus précoce.

Cet index est une clé de la réussite pour des vêlages à 2 ans. Il permet d'augmenter le nombre de vêlages par femelle et donc de diminuer le nombre de génisses mises à la reproduction.

Diminuer le nombre d'UGB sur l'exploitation, c'est aussi répondre aux attentes environnementales.



*Sources : Charolais Univers, Web-Agri



CHEZ VINCENT CATTET OTALIA (Lagrons/Hyper), soeur de SHAMALOW et mère de RISTRETTO

STRATÉGIE GÉNÉTIQUE

La persévérance paye !

RISTRETTO et SHAMALOW : deux taureaux au catalogue la même année et issus du même élevage, celui de Vincent Cattet à Fuans dans le Doubs. Découvrons cet éleveur, ses objectifs et les moyens mis en œuvre en matière de création génétique.

Vincent Cattet est installé en individuel depuis 25 ans à la suite de son père Bernard sur la commune de Fuans dans le Doubs, plus spécifiquement sur le hameau des Commènes à environ 900 m d'altitude. L'élevage est composé de 35 vaches montbéliardes en système entravé et d'environ 60 génisses élevées dans un bâtiment aire paillée pour la première année, puis à l'attache. Vincent produit une référence laitière de 266 000 litres sur une surface de 60 hectares, tout en herbe. Le lait est livré à la fruitière de Noël-Cerneux - Le Bélieu pour la production de Comté.

PERFORMANCE GÉNÉTIQUE

Au niveau génétique, Vincent axe sa sélection globale sur la solidité en alliant mamelle, aplombs, longévité, mais aussi le niveau de production et d'ISU. A l'indexation de décembre

2022, avec plus de 141 d'ISU moyen, l'élevage se classe 8ème du top racial... et ce n'est pas un hasard ! Les leviers principaux du progrès génétique sont actionnés : vèlage précoce, génotypage de toutes les femelles depuis plus de 10 ans, tri des meilleures pour le renouvellement, collectes d'embryons sur les plus intéressantes.

Chaque année et selon leur niveau génétique, Vincent prévoit avec l'équipe génétique une ou plusieurs collectes dans son troupeau. Depuis 2017, ce sont 7 collectes qui ont ainsi été réalisées pour un total de 30 embryons produits et 20 gestations, soit une moyenne de 4,3 embryons et 2,9 gestations par collecte. Vincent a également ponctuellement posé des embryons issus de la station, mais seulement à 3 reprises. En effet, chaque année, plusieurs femelles sont intéressantes

à travailler à la ferme et le nombre de receveuses est limité. Pour la campagne 2022-23, GEN'IAtest a qualifié 5 mères à taureaux dans l'élevage et 6 femelles dans le programme femelle GEN'IAvenir. On peut citer la souche de MAYENNE (Italic/Tipoli), collectée dans le cadre du programme GEN'IAvenir à 2 reprises, tout comme sa fille ORAYA (Maxou), issue de collecte. ORAYA était présente au comice à Fuans en 2022 où elle a terminé 2ème de section. RIHANNA (Nyx), autre fille de MAYENNE, s'est illustrée à l'expo UMOTEST en février 2023 en remportant sa section.

UN INVESTISSEMENT SANS FAILLE

Sur la voie mâle, Umotest génotype environ 5 veaux par an dans l'élevage avec une belle réussite ces dernières années. En effet, 4 mâles ont été rentrés en station : 2

nés sur l'élevage et 2 fils d'OTALIA, donneuse à la station UMOTEST. Historiquement l'élevage participe au programme UMOTEST depuis longtemps avec 2 taureaux mis en testage au début des années 1990 : ERP et GRACIEUX, 2 fils d'ARIA

(Navarin), puis plus récemment LESLIE (Hafiz/Brink) et enfin cette année RISTRETTO et SHAMALOW. Tous ces taureaux sont, au départ, issus de la même souche, celle de POMMETTE (Topper) née en 1979.



Souche RISTRETTO/SHAMALOW

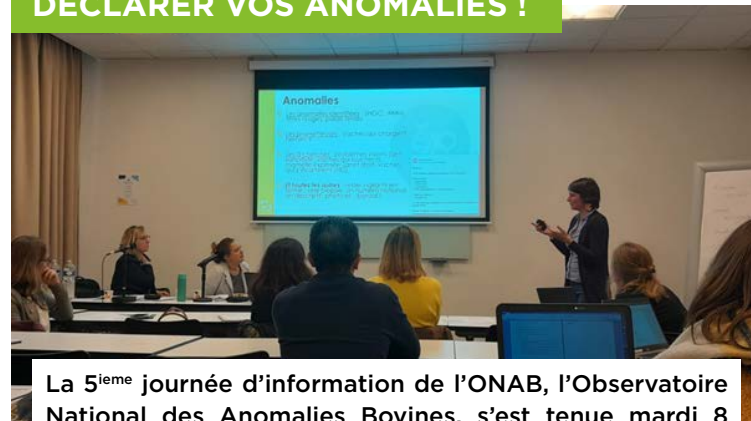
Vincent Cattet participe au programme de sélection via la station en tant que créateur. En effet, 2 femelles ont été donneuses à Ceyzériat :

NATIVITÉ (JOLMONT/FEELING) ET OTALIA (LAGRONS/HYPER)

Pour OTALIA, le parcours a été excellent, avec 33 embryons produits, 2 mâles et 2 filles entrés en station à UMOTEST. La souche d'OTALIA est suivie dans l'élevage depuis les années 1980 et retravaillée récemment avec HOTESSE, l'une des premières filles d'Elastar vèlées et présente à l'Expo UMOTEST en 2016. Elle fait preuve d'une excellente longévité, toujours présente dans l'élevage à l'âge de 11 ans et en cours de 9ème lactation. Plusieurs de ses filles ont été qualifiées mère à taureaux, comme JENNIFER (Hyper), la mère de OTALIA et du taureau SHAMALOW.

HOTESSE (Elastar/Rapallo)	JENNIFER (Hyper)	SHAMALOW (Ochatel)	RISTRETTO (Onglois)
		OTALIA (Lagrons)	ROSIE (Onglois)
			RIHANNA (Ozone) 1 fils par ROBSTARK en station

ONAB : N'OUBLIEZ PAS DE DECLARER VOS ANOMALIES !



La 5^{ème} journée d'information de l'ONAB, l'Observatoire National des Anomalies Bovines, s'est tenue mardi 8 novembre à Paris. Elle est organisée conjointement par l'Institut de l'Élevage et l'INRAE.

L'occasion de faire le point sur les différentes anomalies génétiques en cours d'étude (palais fendu, bulldog, maladie des os de verre...). Et de remobiliser les déclarants potentiels : plus de 50 % des personnes qui déclarent les anomalies sont les techniciens des centres d'insémination, 25% les vétérinaires, 10% les techniciens des organismes de sélection, 7% les éleveurs.

Le témoignage d'Hélène Tisserand de GEN'IAtest sur la gestion de son réseau de déclarants a été fort apprécié.

Pour déclarer, retrouvez la fiche en ligne sur le site www.onab.fr

ACTUALITÉS HOLSTEIN

Mis en avant dans les 2 GEN'IAselect de l'année, les génotypages Holstein et la pose des embryons du schéma Synetics ont connu un très net rebond sur cette campagne 2022-23.

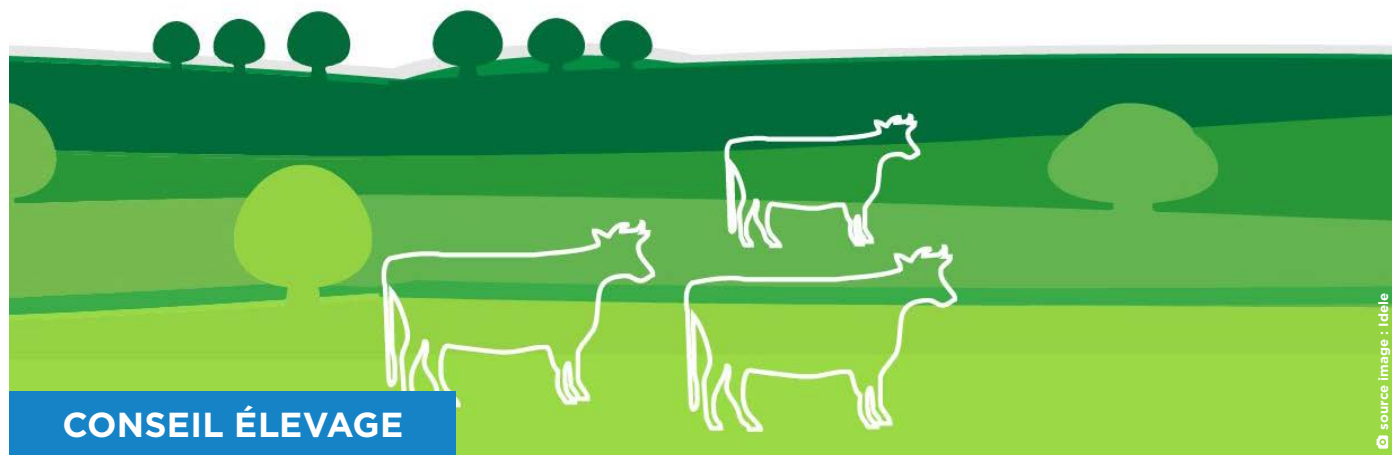


Sur les 8 premiers mois de l'exercice, 1 253 génisses ont reçu leur indexation génomique, soit une hausse de 59% sur un an.

Sur la même période, 66 embryons du schéma ont été transférés dans 12 exploitations contre 8 dans 2 élevages sur le dernier exercice.

De quoi espérer enrichir vos cheptels Holstein de quelques très bonnes femelles à l'image des naissances de janvier avec des indexations génomiques qui reviennent **entre 205 et 228 points d'ISU**.

CAP'2ER®



CONSEIL ÉLEVAGE

Cap'2ER®, l'outil pour évaluer l'impact environnemental de son exploitation

Tout comme l'industrie, les transports, ou d'autres secteurs, l'agriculture peut avoir des effets négatifs sur l'environnement. Aujourd'hui, il est nécessaire de pouvoir se préoccuper tous ensemble de cet enjeu environnemental auquel nous faisons face.

Le Cap'2ER® (Calcul Automatisé des Performances Environnementales en Elevage de Ruminant) est un outil créé par l'Institut de l'Elevage pour évaluer le bilan carbone à l'échelle d'une exploitation.

Ce dernier permet de calculer les émissions de gaz à effet de serre au sein d'un élevage de ruminants et permet également d'évaluer le stockage du carbone réalisé sur l'exploitation, notamment grâce à la présence des haies et à la gestion des prairies.

Il ne faut pas oublier que l'élevage possède de nombreux avantages pour l'environnement :

- Performance nourricière
- Stockage carbone
- Lutte contre l'érosion
- Entretien des paysages et biodiversité
- Valorisation de surfaces peu accessibles
- Contribution à la qualité de l'eau

En termes de bilan carbone, ceux de nos exploitations ne sont pas mauvais, puisqu'une partie des

émissions sont compensées par du stockage de carbone, provenant principalement des surfaces de prairies permanentes.

Les exploitations avec les plus faibles impacts environnementaux sont celles qui ont les meilleurs coûts de production.

En améliorant le bilan carbone, on peut améliorer le bilan économique de l'exploitation.

Avis d'éleveurs : Pourquoi avez-vous choisi de réaliser le diagnostic Cap'2ER® ?

« On s'est dit que c'était intéressant parce que ce sont quand même des enjeux, on va dire, d'actualité. Surtout nous en élevage où on a des ruminants et donc on sait qu'on est un peu pointés du doigt. [...] On sait que c'est la mise en route, et qu'il faut faire des références donc ça nous intéresse aussi de participer à cette mise en place. Et puis savoir un peu comment on s'oriente pour avoir une bonne idée de ce qu'il va falloir faire d'ici quelques années. »

« Ça m'intéressait un peu pour savoir où on en était, [...] par curiosité. Bon le facteur vraiment déclencheur c'est le fait que c'était subventionné [...]. Et on aime bien respecter, [...] essayer de ne pas avoir d'impact sur l'environnement en général. »

Situation en Haute-Saône sur 8 exploitations où le Cap'2ER® niveau 2 a été réalisé :

	Emissions brutes	Stockage	Empreinte carbone nette
Premiers résultats Haute-Saône	1,02 kg eq.CO ₂ /L lait	0,25 kg eq.CO ₂ /L lait	0,76 kg eq.CO ₂ /L lait
France	1,01	0,15	0,86

Sur les premières exploitations évaluées, l'empreinte carbone nette est même un peu inférieure à la moyenne française, notamment grâce à un niveau de stockage un peu supérieur. Pour donner un ordre d'idée, l'empreinte carbone nette pour la production d'un litre de lait

(0,74 kg eq.CO₂) correspond aux émissions d'un trajet en voiture d'environ 6 km.

De manière générale, la réduction de l'impact sur l'environnement passe par l'optimisation des pratiques et la réduction des

émissions vers l'environnement.

Ainsi, les principaux leviers visent à :

- Optimiser la conduite du troupeau pour limiter les émissions de méthane issues d'animaux improductifs (nombre et durée)
- Favoriser l'autonomie alimentaire pour limiter l'achat de fourrages ou d'aliments

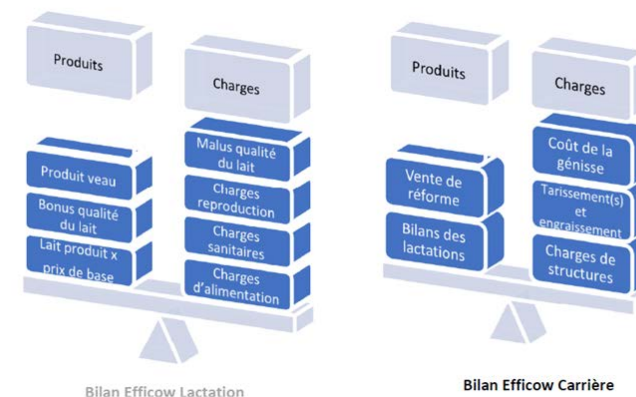
L'impact des leviers ne peut pas encore être évalué sur ces premiers diagnostics réalisés en Haute-Saône. Néanmoins, à l'échelle nationale, ces leviers ont permis à des éleveurs de réduire leur empreinte carbone.



ZOOM SUR LA SPÉCIALISATION LA PLUS VENDUE EN 2022 : EFFICOW

Efficow est un outil qui permet de mesurer l'efficacité économique des vaches au sein d'un troupeau.

Cette analyse nous donne le bilan carrière moyen du troupeau ainsi que le nombre de lactations nécessaires pour obtenir l'équilibre économique. Les animaux sont évalués à la carrière et à la lactation afin d'identifier les vaches les plus performantes mais aussi les moins bonnes et permet également de proposer un plan de réforme.



Cet outil permet de classer les animaux les uns par rapport aux autres et de mettre en avant les postes techniques qui pèsent le plus dans l'exploitation sur les paramètres enregistrés. Ceci apporte donc une plus-value dans les pistes de travail qui peuvent être proposées.



Intéressé par la prestation ou envie d'avoir plus d'informations ? N'hésitez pas à contacter votre conseiller référent ou le 07 63 30 30 14.



Nouveau logiciel RUMINAL

Ruminal est le nouveau logiciel de rationnement utilisé par l'équipe des conseillers techniques d'élevage depuis le printemps 2022 pour conseiller les éleveurs.

Ce dernier intègre des nouveautés en termes de rationnement, en quelques mots :

Les PDIN et PDIE sont remplacés par les PDI et par un nouvel indicateur, la BPR (Balance Protéique du Rumen). Ce dernier permet de traduire l'équilibre du rumen en azote soluble.

Une valeur d'encombrement existe pour les concentrés, liée à sa vitesse de dégradation dans le rumen et donc à sa teneur en amidon et en fibres.

La capacité d'ingestion de l'animal est désormais corrélée avec la teneur en protéine de la ration.

Les valeurs UF et PDI des aliments sont différentes entre les tables et les rations puisque des meilleures interactions sont prises en compte selon le niveau d'ingestion, la proportion des concentrées et la BPR.

Une nouvelle notion, l'EffPDI (Efficacité des PDI), permet de traduire le rendement de transformation des PDI en protéines dans le lait.





SANTÉ DES PIEDS

MORTELLARO : ETAT DES LIEUX

Encore 1/3 des élevages indemnes !

La Mortellaro est la maladie du pied la plus redoutée à cause de sa contagiosité et des boiteries en chaîne qu'elle peut occasionner. « Il y en a partout » selon certains. Pourtant, sur la dernière campagne, les pédicures GEN'IAtest constatent que, selon les départements, 33 à 41% des élevages ne sont pas encore touchés.

Si la Mortellaro fait partie des 4 lésions responsables du plus grand nombre de boiteries sur la zone GEN'IAtest* (avec l'ulcère/cerise, l'ouverture de ligne blanche et la seime interne), certains élevages y échappent encore.

C'est le cas pour près de 40% des élevages du Doubs, 35% en Haute-Saône et 33% dans le Territoire-de-Belfort.

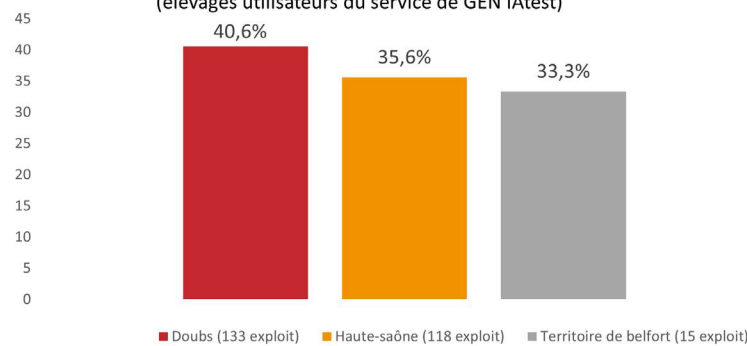
La plus forte proportion de systèmes pâturants dans le Doubs explique probablement cet écart.

En effet, le pâturage diminue les risques de dermatite car l'herbe nettoie naturellement les pieds et les maintient dans des conditions plus saines.

Selon une étude réalisée dans l'ouest de la France, le pâturage permet de diviser par deux la fréquence des lésions infectieuses, tout comme les stabulations en aires paillées.

Cependant, dans une même zone, la présence de la maladie et ses conséquences peuvent être très variables d'un élevage à l'autre. Prenons l'exemple particulier du niveau de virulence. Dans certains élevages, les lésions constatées sont plutôt bénignes, engendrant peu voire aucune boiterie. A l'inverse, les vaches touchées dans d'autres élevages présentes des lésions virulentes et douloureuses.

% d'élevages indemnes de Mortellaro par département (élevages utilisateurs du service de GEN'IAtest)

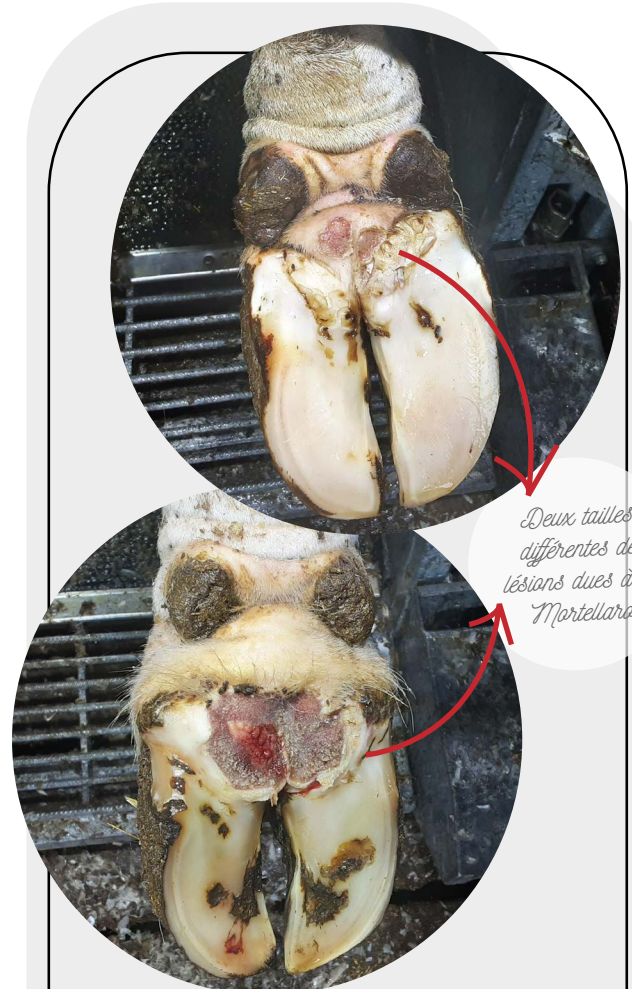


Est-ce en lien avec le niveau de production ? Cela constitue une hypothèse à vérifier mais ce n'est pas la seule. Une différence de souches de bactéries est peut-être aussi en cause.

Pour lutter efficacement contre cette maladie, une combinaison d'actions s'impose : hygiène des pieds, parage régulier, détection des plaies, suivi individuel, traitement collectif (pédiluve ou pulvérisation), renforcement de la peau.

Pour les éleveurs qui espèrent garder leur élevage indemne, des mesures de base : éviter d'acheter des animaux, laver et désinfecter les bétailières partagées, désinfecter les pieds des vaches qui rentrent de concours, pédiluve bottes pour les personnes extérieures.

*Résultats obtenus à partir de 10 640 bovins et 154 élevages visités (comptant au-moins 1 montbéliarde) sur la période juillet 2021 et juin 2022



La Mortellaro, appelée aussi dermatite digitale ou digitée, est une maladie de peau provoquée par des bactéries de genre *Tréponème*.

Elle engendre souvent des plaies à l'arrière ou à l'avant du pied, ou dans l'espace interdigité, particulièrement sur les limaces. Les lésions peuvent être de tailles très variables.



Prévoir un pédiluve dans la construction du bâtiment

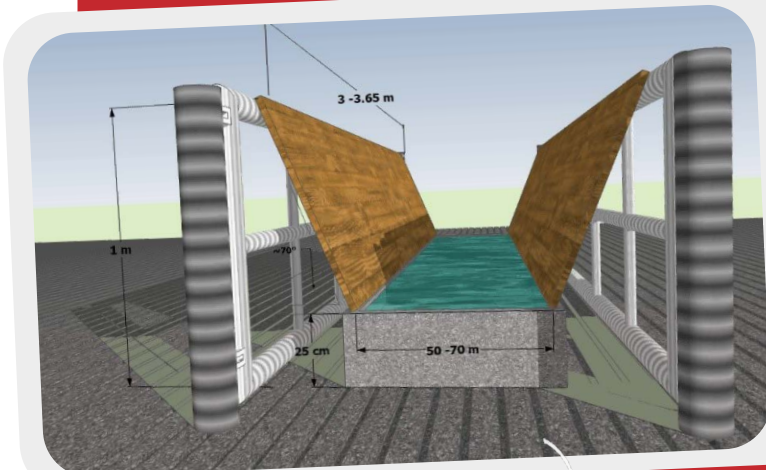
Le pédiluve en bain fait partie de la batterie de mesures qui permettent de combattre la Mortellaro.

Pourtant, le bain de pieds est une solution difficilement adoptée par les éleveurs car rarement prévue à la construction du bâtiment.

Complicés à mettre en place, à vider, souvent trop petits, les bacs ajoutés dans la stabulation sont très souvent remisés après les premiers essais.

Dans les pays où les troupeaux comptent plusieurs centaines voire milliers de vaches, les passages dans les bains font partie de la routine.

Alors même si votre élevage est - encore - indemne de Mortellaro, pensez à intégrer un pédiluve sur vos plans.



Les dimensions du pédiluve ci-dessus permettent à la fois d'assurer un bon trempage des pieds et d'optimiser les volumes de produits désinfectants (imaginé par Cook et coll, image Zinpro). Pour le côté pratique, prévoir le système d'alimentation, de vidange et de récupération de la solution.



GÉNISSES EXPORT

LA CONTRACTUALISATION DES GENISSES EXPORT,

une volonté d'engagement pour sécuriser vos débouchés

La contractualisation a été mise en place afin de répondre aux différents problèmes conjoncturels, tant pour les éleveurs, la filière que pour les acheteurs de génisses.

C'est pour sécuriser, pérenniser, voire accompagner les éleveurs dans le développement de leur activité génisse export, que Coopex et Gen'IAtest ont concrétisé ce projet. C'est aussi pour répondre aux attentes des clients, du marché, avec des animaux qui correspondent aux attentes zootechniques et sanitaires, avec un calendrier annuel d'animaux exportables.

Les animaux contractualisés sont pour moitié issus d'ateliers génisses non rattachés à un atelier lait. 8 exploitations ont souscrit pour le moment, cela représente environ 450 animaux/an.

Pour les éleveurs, le contrat est une sécurité de débouché des génisses et une garantie de prix minimum,

quelle que soit la conjoncture. Le volume d'animaux contractualisés est engagé au semestre avec un prévisionnel sur deux ans et doit être au minimum de 20 par an.

La contractualisation est un engagement mutuel, lié et soutenu par la possibilité d'être accompagné techniquement sur l'élevage des génisses, mais aussi de faire un point sur son coût d'élevage et sur les croissances des animaux.

LES PISTES D'AMÉLIORATION TECHNIQUES ET ÉCONOMIQUES

Il ressort régulièrement des suivis croissances, qu'un certain nombre de génisses auraient pu être inséminées plus tôt au regard de leur poids ou tours de poitrine. Le manque

à gagner est fréquemment entre 2 000 et 4 000€ /lot de génisses pubertes, quelle que soit la stratégie d'âge au 1^{er} vêlage, la taille du lot et le système fourrager.

Il y a également des problèmes récurrents autour de sevrage et post-sevrage, avec des génisses qui peinent à atteindre l'objectif des 200 kg à 6 mois.

L'outil d'audit GEC développé par Gen'IAtest et le Conseil Elevage 25-90, permet de calculer le coût d'élevage des génisses. Puis les charges par poste et par période sont décomposées afin de mettre en place un plan d'action pour améliorer les performances de l'élevage.

L'élevage des génisses est l'un des

leviers d'actions qui présente le plus de marge de progrès technique et économique sur une bonne partie des exploitations de notre territoire.

En moyenne au contrôle laitier, l'âge au vêlage moyen est de 32.0 mois dans le Doubs et le Territoire de Belfort et de 33.9 mois en Haute-Saône où il y a pourtant moins de contraintes de cahier des charges.

L'élevage des génisses entre aussi dans une problématique environnementale. Les travaux en cours sur la réduction de l'empreinte environnementale de l'élevage s'axent sur la réduction des temps improductifs. Or, le temps d'élevage représente presque la moitié du temps improductif d'une vache laitière en vêlage tardif.

Sur le terrain, en synergie avec les conseillers bovin lait des conseils élevages et avec les techniciens génétique et insémination, nous travaillons à améliorer les performances de l'élevage des génisses, que ce soit pour le renouvellement ou pour l'export.



Nouvelle experte génisses :

"Après 3 ans en tant que conseillère élevage pour le service conseil élevage de Gen'IAtest, la coopérative et le Conseil Elevage 25-90 me permettent d'accompagner les éleveurs sur l'élevage des génisses."

Edwige HAEFFELE
Experte Elevage Génisses
edwige.haeffele@geniatest.com
07 63 30 30 10



VISITES DE Délégations étrangères

La veille de l'Expo UMOTEST, six élevages du Doubs et de Haute-Saône ont accueillis 28 délégations étrangères venues de cinq continents avec près de 200 personnes invitées par Coopex.

Très important pour la promotion de la race au-delà de nos frontières, ces visites ont pour objectif de présenter la Montbéliarde dans différents contextes. Grands troupeaux avec de hautes productions, robot de traite, système maïs en zéro pâturage et système herbager AOP Comté ont ainsi été présentés.



Un grand merci aux

**GAEC du Mont du Ciel (Rillans, 25),
GAEC Audy (Lavans Vuillafans, 25),
GAEC du Caron (Bouclans, 25),
GAEC des Mésanges (Villers-Saint-Martin, 25),
GAEC les Béguines (Varogne, 70)
et GAEC Besançon-Marsot (Lievans, 70)
pour leur accueil !**

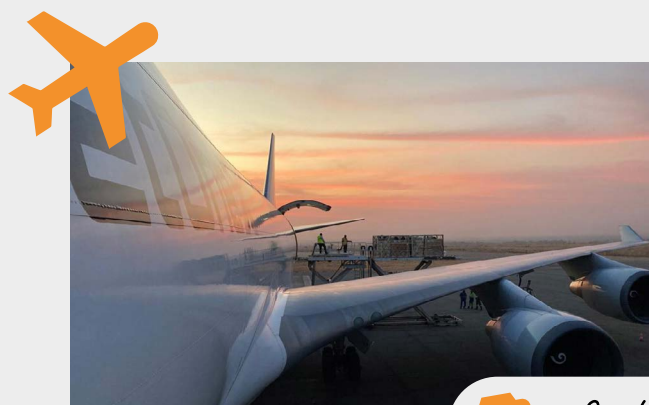
OÙ PARTENT VOS GÉNISSES ?

Carte des destinations récentes

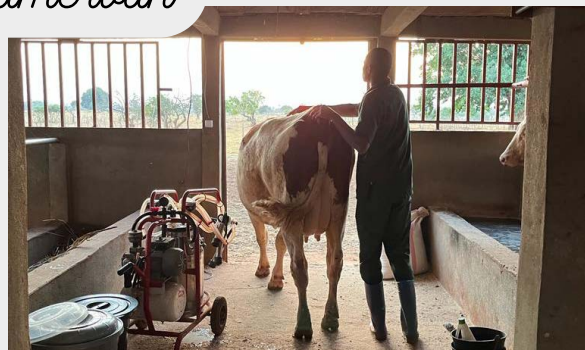
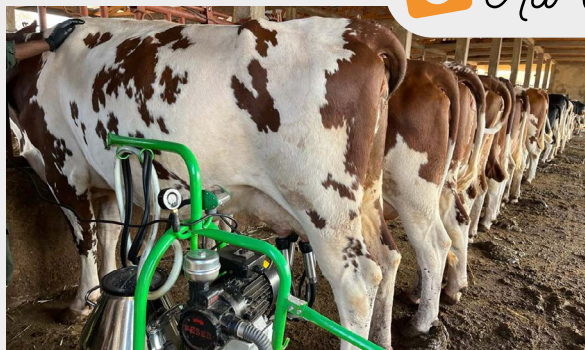
(DEPUIS JANVIER 2022)



- Albanie
- Algérie
- Belgique
- Bosnie-Herzégovine
- Bulgarie
- Cameroun
- Égypte
- France
- Italie
- Libye
- Luxembourg
- Madagascar
- Mali
- Maroc
- Ouzbékistan
- Pologne
- Roumanie
- Royaume-Uni
- Sénégal
- Tunisie



Au Cameroun



UNE JOURNÉE AVEC ROMARIC, *technicien d'insémination*



ENGAGEMENT TECHNICIENS

Romaric a 23 ans, il est originaire du Bizot (25) et a suivi un cursus agricole complet. Après avoir mis un pied dans la coopérative lors d'un stage de BTS fait à la Chevillotte, c'est de fil en aiguille qu'il est devenu inséminateur. Il est alors affecté sur le groupe de Cussey-sur-l'Ognon durant sa licence Production Animale puis un temps sur le secteur de Hou-taud où il sera formé sur les visites Génération. Depuis juillet 2022 Romaric est sur le groupe du Russey, titulaire sur le secteur de Gilley qui compte une soixantaine d'élevages.

« Pas évident de dire si on aime ou pas le métier d'inséminateur avant d'y être, ce n'est pas quelque chose qu'on peut faire en stage comme d'autres métiers, on doit être formé ! La seule chose que je savais, c'est que je voulais être dans le para-agricole, avec les vaches. »

Deux journées « type » du métier d'inséminateur selon Romaric :

La journée IA : dédiée à l'insémination

- 7h30** Arrivée au local pour 1 personne qui traite le répondeur
- 8h00** Tout le groupe arrive ; «c'est un moment d'échanges important car c'est le seul de la journée où nous sommes tous au même endroit.»
- 8h30** Fin des appels, préparation et organisation de la tournée du jour
- 8h30** Départ sur sa tournée pour la journée en suivant l'ordre de passage établi

La journée AES (Accouplement, échographie, synchronisation)

« En hiver il y a un peu plus de travail mais je dirais que c'est assez lissé sur l'année par rapport aux autres groupes »

Été : 8 - 15
Hiver : 15 - 25
fermes par tournée

Cette journée est dédiée aux échographies, prélèvements pour évaluations génomiques, synchronisations des chaleurs, plannings d'accouplement ...

Durant cette journée, pas d'insémination, les rendez-vous sont fixés en amont avec les éleveurs et généralement Romaric est aux alentours de 7h30 dans le premier élevage (pas de passage au local). Il déroule ensuite sa journée selon le planning qu'il a préparé.

La partie «invisible» du métier

Quand on pense technicien d'insémination, on pense à la partie en ferme uniquement. Mais un temps de travail est aussi consacré aux diverses tâches plus « administratives » :

- Planification des journées AES : recherche des vaches à échographier, prise de contact pour RDV, organisation planning...
- Suivi élevage « service après-vente », descente et remontée d'informations, facturation ...
- Logistique évaluations génomiques : conditionnement pour envoi des échantillons et fiches à distribuer
- Gestion : du stock de doses de sa cuve et également du véhicule (entretien, contrôle technique ...)

Partie qui prend également du temps sur une journée, mais qui est très importante pour Romaric: **le relationnel avec les éleveurs, permettant de développer le secteur et les liens.**

Ce qui lui plaît le + dans son métier :

Deux principaux points :

« Ce qui me tient vraiment à cœur dans mon métier c'est d'être dans les élevages avec les vaches ! La deuxième chose c'est la flexibilité du métier.»

Mais pas que :

« On insémine (50% du temps) mais on fait également pleins d'autres choses et c'est ça qui est super intéressant et qui me plaît : la diversité des missions ! »

« Vu que j'aime ce que je fais, je n'ai pas l'impression d'aller travailler. Chaque matin je ne me lève pas en me disant que c'est une contrainte et ça c'est vraiment un plus, excepté le week-end ! » 😊

Anecdote

En hiver les skis de fond sont dans le coffre, toujours prêts si les conditions le permettent en fin de tournée du côté du Crêt Monniot !





LA COOP' EN ACTION

« sur le terrain »

MANIFESTATIONS

Votre coopérative est à vos côtés tout au long de l'année sur les manifestations locales. Elles font vivre nos territoires et développent la connaissance de nos métiers et savoir-faire !

*Haute-Saône - Doubs -
Territoire de Belfort -
Haute-Marne*

Présents sur les concours, comices & événements de petite et grande taille, vos techniciens génétiques assurent l'animation des rings, micro à la main !

Selon les événements, les équipes Conseil Élevage & Contrôle de Performance sont présentes pour les palmarès et les contrôles traite. Le service monitoring est également

représenté et toujours prêt à répondre à vos questions sur les outils de suivi du troupeau. Sans oublier la présence sur stand où nous sommes disponibles pour vous renseigner sur tous nos services, métiers et formations. Les administrateurs jouent également un rôle lors de ces événements en représentant la coopérative sur place et lors de la remise des trophées et autres prix.



Miss Haute-Saône - Saint-Bresson



Comice Champlive



Finales labours - Vallerais-le-Bois



Festival de l'élevage - Vesoul



Super Comice - Pontarlier



Vache de Salon - Besançon



National comtois - Maiche

LES JOURNÉES TECHNIQUES



Vos techniciens & spécialistes organisent des journées sur des thèmes spécifiques afin de présenter les études et recherches, mais également pour échanger sur ceux-ci. Chaque événement est ouvert à tous ; ce sont des journées très riches en informations, apprentissages et retours d'expériences.



Journée allaitantes avec Charolais Univers : Les éleveurs sur place ont pu apprécier la qualité morphologique des animaux présentés, échanger autour des avantages de l'indexation génomique dans leur gestion de troupeau et voir les performances technico-économiques de la ferme.



Réunions d'hiver Conseil élevage en Haute-Saône : Remises des résultats de la campagne, par centres d'élevage



Journée UMOGEST avec Umotest : Les éleveurs ont pu assister à deux ateliers techniques. Le premier sur l'élevage et l'alimentation des génisses de la naissance jusqu'au transfert d'embryon. Le second sur le recrutement, la préparation et la conduite des receveuses jusqu'au constat de gestation suite à un transfert d'embryons.



½ journée méteils fourragers : Présentation de l'environnement des essais réalisés, résultats départementaux des valeurs alimentaires des mélanges et analyse des chiffres obtenus sur les résultats de ces deux années de suivi.



Interventions en école : Présentation des métiers de la coop', formation...



Ne loupez pas les prochaines, suivez votre coop' sur facebook et sur www.geniatest.com

LES RÉUNIONS STATUTAIRES



Les assemblées de section : présentation de l'activité et compte de l'exercice, renouvellement de vos représentants-administrateurs de région, thèmes techniques, remise des trophées naisseurs.





PASSION ÉLEVEURS



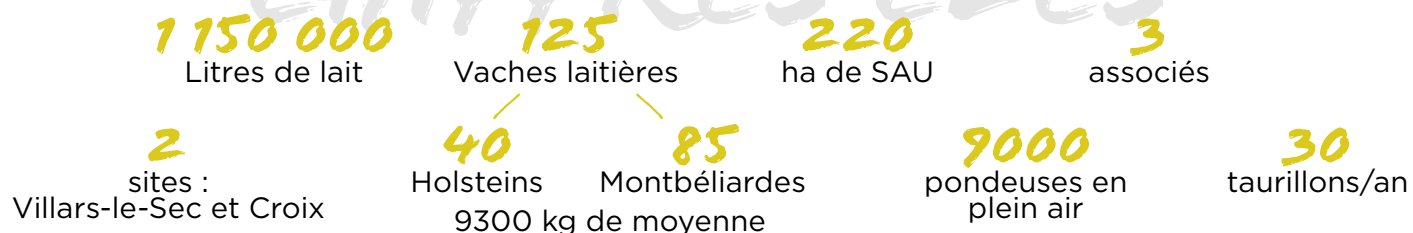
GAEC TALON

Martine, Jean-Michel et Theo avec PERVENCHE et PEGGY

VISITE AU GAEC TALON

Interview du 13 mars 2023

CHIFFRES CLÉS



GAEC TALON : UNE SACRÉE ANNÉE !

Direction le Territoire de Belfort et la frontière Suisse, pour découvrir le GAEC Talon de Villars le Sec. C'est avec enthousiasme que Martine, son frère Jean-Michel et son fils Théo nous reçoivent pour évoquer leur exploitation, leur passion et ces 12 mois riches en événements pour leur élevage laitier !

En s'installant en 1995 et 1997, Martine et Jean Michel ont fortement développé l'exploitation familiale tenue jusqu'alors par leur mère et leur père. Augmentation du cheptel laitier, production de viande, les poules pondeuses et les cultures ont largement occupé les 2 associés pendant 25 ans.

Il y a 18 mois Théo les a rejoint en reprenant une exploitation et son cheptel Holstein, sur la commune voisine de Croix.

Même si à terme toutes les laitières se retrouveront à Villars le Sec, pour l'instant le fait de traire sur 2 communes n'est aucunement un souci selon Jean-Michel, surtout

que chaque site dispose de pâturages bien adaptés à la taille des 2 troupeaux. L'ensemble des vaches fraîches, tous les veaux et les génisses en cours d'insémination sont à Villars, tandis que les laitières en seconde partie de lactation se retrouvent à Croix avec les taries et les génisses gestantes.

UNE ANNÉE RICHE EN RÉCOMPENSE ...

Il y a un an l'exploitation Talon recevait une statuette pour leur vache DORA (Riparien) qui a produit plus de 100 000 kg de lait et ensuite tout s'est enchaîné assez vite avec la participation à 6 concours, dont le dernier n'est pas le moindre ... PARIS ! Ces 12 mois se clôturant comme ils avaient commencé puisque le GAEC va à nouveau recevoir dans les prochains jours une statuette cette fois-ci pour EMERAUDE (Plumitif) qui a également dépassé les 100 000 kg de lait produit durant sa carrière.

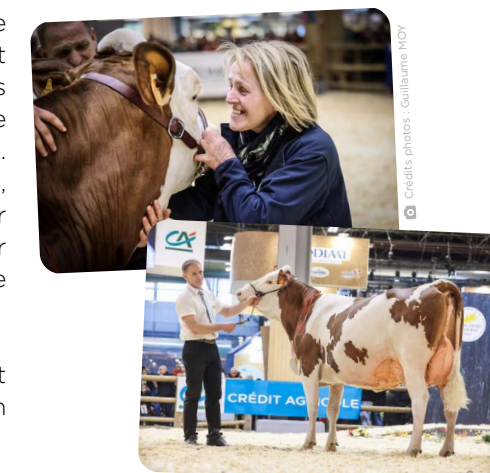
Pour les Holsteins, 3 vaches ont marqué l'année et à Belfort PAOLA RED (Ammo-P) a été sacrée Championne Jeune et Grande Championne, RIKITA (KP Carter) Championne Espoir et PEGGY (Louxor) Meilleure Mamelle Espoir ainsi que Miss Holstein à St Bresson (70) deux mois plus tard.

Côté Montbéliarde, c'est évidemment P E R V E N C H E qui est mise à l'honneur. Cette fille de Millénium sur une Brink/Micmac est Championne Espoir et Grande Championne à Belfort puis Championne Jeune à Micropolis en Novembre à Vache de Salon. Elle sublime ce début d'année 2023 en allant chercher le prix de championne Jeune à Paris, réalisant ainsi de la plus belle des manières le rêve de Martine de présenter une vache au Concours Général Agricole. « C'est un grand moment de joie, tout le stress retombe et on est sur un petit nuage » confie Martine sur ce qu'elle a ressenti ce jour-là sur le podium parisien.

« Cette année ça a marché fort mais on ne se met pas de pression particulière » reconnaît Jean-Michel



et Théo ajoute « le concours est une passion mais on ne vit pas que pour ça », souhaitant aussi mettre en avant le travail de sélection qu'ils effectuent avec patience pour avoir un troupeau toujours plus agréable et rentable.



UNE PASSION FAMILIALE ...



Si le GAEC Talon s'implique avec plaisir dans ces événements locaux que sont les concours c'est pour perpétuer un art de vivre agricole et rural, mais ils aiment également le fait de retrouver toute la famille réunie ces jours-là, pour donner un coup de main tant dans les préparatifs que le jour J pour présenter les vaches.

Bref, une belle équipe au GAEC Talon qui devra encore faire preuve d'organisation le 02 avril puisqu'ils seront présents sur 2 concours différents avec 6 animaux à l'Axone pour le régional Holstein et une Montbéliarde à « Vache en Piste » en Savoie pour le national Montbéliard !!



Théo, jeune éleveur passionné, a franchi une marche de plus en acceptant d'être juge Holstein au comice de Montbéliard l'automne dernier. « J'ai adoré » dit-il avec sincérité, « même s'il y avait beaucoup d'appréhension au moment de la première prise de parole ». Une nouvelle compétence pour Théo qui songe très sérieusement à officialiser les choses et s'inscrire à un prochain agrément de juge Montbéliard. Sa soeur Emeline, participera quant à elle au concours de pointage au salon de l'agriculture.

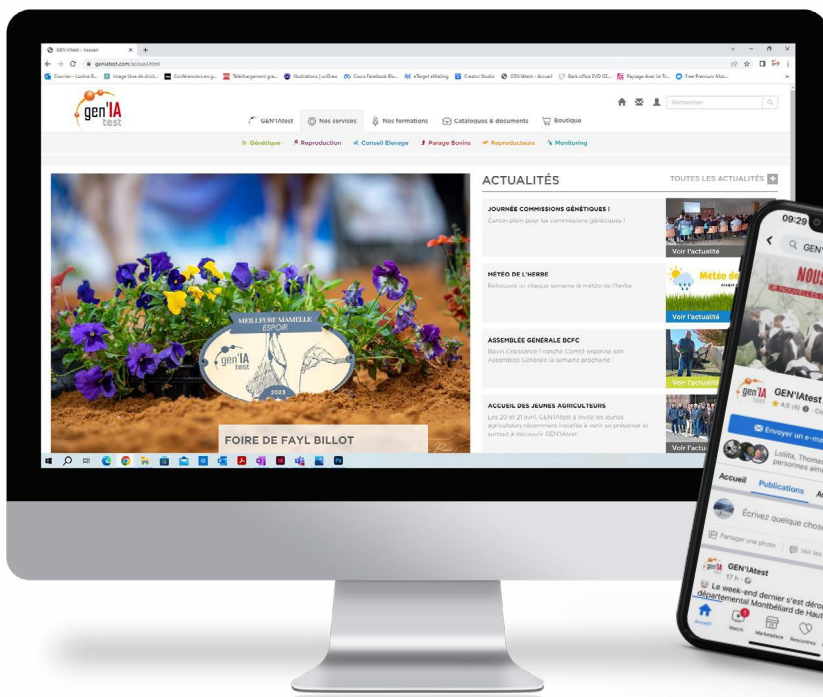


«Au quotidien, les jeunes nous aident sur leur temps libre»



RESTONS CONNECTÉS

Suivez l'actualité de votre coopérative sur Facebook, LinkedIn et le site internet GEN'IAtest



 [Facebook.com/GEN'IAtest](https://www.facebook.com/GEN'IAtest)

 [Facebook.com/GEN'IAtest.Conseil.Elevage](https://www.facebook.com/GEN'IAtest.Conseil.Elevage)

 [Linkedin.com/geniatest/](https://www.linkedin.com/geniatest/)

 www.geniatest.com



Accédez également à votre espace éleveur muni :

de votre identifiant (n° de cheptel)
de votre mot de passe (n° de détenteur)